

Une chaufferie au bois pour la maison de repos des Rièzes et des Sarts

La maison de repos et de soins Les Rièzes et les Sarts, à Cul-des-Sarts, a inauguré, ce mardi, une chaufferie bois. L'installation permet de chauffer l'ensemble des bâtiments et de remplacer 150 000 litres de mazout par an par des déchets de bois issus de la région.

COUVIN

L'eau chaude et le chauffage sont des éléments indispensables pour le fonctionnement d'une maison de repos et de soins et le bien-être des résidents. Mais en fonction des fluctuations du marché, chauffer de telles collectivités au mazout peut s'avérer très onéreux, sans compter les quantités importantes de CO₂ rejetées dans l'atmosphère.

Conscients du problème, les responsables de la maison de repos et de soins Les Rièzes et les Sarts ont entamé, voici plusieurs années, une vaste réflexion pour diminuer les coûts énergétiques et l'impact sur l'environnement. Dans le cadre d'une rénovation et d'une extension des lieux (17 chambres supplémentaires), de l'éclairage Led a été installé, un système de circulation d'air double flux a été implanté et le hall d'entrée a été revu.

Économiser 150 000 l de mazout par an

« Une nouvelle étape a été franchie dans notre démarche avec l'installation d'une chaufferie bois pour chauffer nos bâtiments et produire de l'eau sanitaire, a insisté Mario De Mattei, administrateur et secrétaire de Solidaris, ce mardi, lors de l'inauguration du système. Il fonctionne depuis février 2024 grâce à des déchets de bois revalorisés localement, permettant ainsi de remplacer 150 000 litres de mazout par an par du bois. Un combustible local, renouvelable, moins



Quatre anciennes chaudières à mazout ont été remplacées par deux chaudières bois.

cher et dont la combustion est neutre en CO₂. Afin de poursuivre dans la même veine, nous projetons également de réactiver un ancien puits sur le site. »

Concrètement, quatre anciennes chaudières à mazout ont été remplacées par deux chaudières bois de 300 kW, permettant de chauffer l'ensemble des bâtiments via un réseau entier de 210 mètres. Cette chaufferie est installée à l'extérieur des bâtiments et est placée dans des conteneurs. Un silo agricole, rempli de plaquettes de bois, complète le dispositif et est rechargé dès qu'il est vide par un camion souffleur.

Pour concrétiser ce projet durable, la mutualité socialiste Solidaris, dont dépend

la maison de repos de Cul-des-Sarts, a fait appel à Coopeos, une coopérative citoyenne basée à Fernelmont qui valorise les ressources de bois locales pour chauffer les entreprises, écoles, communes et collectivités.

Des déchets de bois

Dans le cas de Cul-des-Sarts, les plaquettes de bois seront fournies par les communes adhérentes au parc naturel Viroin-Hermeton : Philippeville, Viroinval et Couvin. Elles sont associées dans le projet LoCal'bois visant à créer une plateforme de séchage de déchets de bois à la carrière de Lahonry à Brûly-de-Couvin.

« Nous espérons fournir les

premières plaquettes issues de déchets de bois (aucun arbre n'est coupé pour les produire) au Centre des Rièzes et des Sarts en 2025 », nous confie Marie Preux, du parc Viroin-Hermeton. En attendant, la matière première est apportée par un fournisseur de Mettet.

Coopeos a pris en charge l'installation, le financement, l'approvisionnement en bois, la mise en place d'un programme de sensibilisation et la maintenance de la chaudière au bois sur une durée de 15 ans. « Nous avons déjà installé 42 chaufferies en Wallonie, insiste Françoise Goethals, de Coopeos. Par ce biais, nous voulons démontrer qu'un autre modèle de société est possible au niveau énergétique. »

Pour la mutuelle Solidaris et la résidence de repos et de soins, les avantages d'une chaufferie au bois sont nombreux. En premier lieu, elle permet de réduire la facture énergétique des bâtiments grâce à un combustible en moyenne deux fois moins cher que le mazout. Les émissions de CO₂ sont diminuées de 406 tonnes par an, l'équivalent des émissions annuelles moyennes de 190 Wallons pour se chauffer.

Un financement avantageux

Le combustible est produit localement à partir de déchets de bois non valorisables autrement. La chaufferie constitue aussi un outil de sensibilisation à la transition énergétique et au développement durable pour les résidents, le personnel, les citoyens, ainsi que les acteurs publics et privés de la région.

Ce projet est d'autant plus intéressant qu'il n'a pas nécessité d'investissement de départ pour Solidaris. « Le coût de la chaufferie et du réseau (700 000 €) a été avancé par la coopérative Émissions Zéro, précise Mario De Mattei. Par trimestre, nous leur payons une redevance sans devoir nous occuper de l'approvisionnement ou de l'entretien de la chaufferie. C'est une forme de leasing. Le tout en réalisant de solides économies et en émettant moins de CO₂. »

Et cerise sur le gâteau, au terme de quinze ans, la chaufferie bois sera la propriété de la maison de repos Les Rièzes et les Sarts.

JEAN-LUC HENRARD